

Outils et techniques

« TOUT SEUL » ?

A quoi ça sert un répertoire orthographique dans un C.P. ?

M. SALAUN
20, allée Paul Eluard
44400 Rezé

ET QUEL C.P. ?

C.P. urbain, 26 élèves, milieu social assez homogène à majorité ouvrière... Ecole en préfabriqués au milieu d'immeubles catégorie immédiatement « au dessus » du H.L.M.

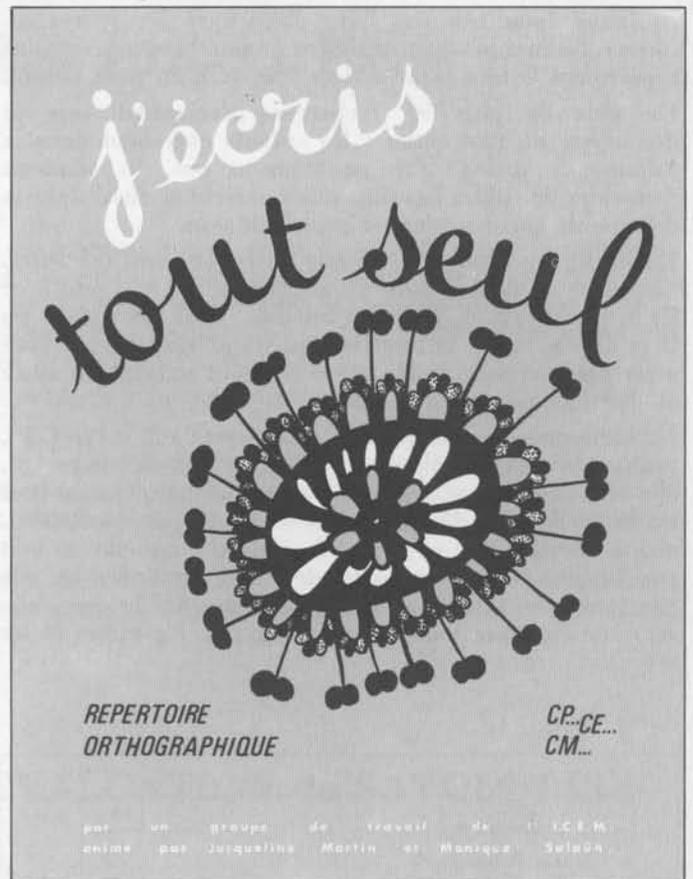
CONDITIONS D'UTILISATION DU REPERTOIRE :

• Chaque enfant a le sien. J'ai également le mien... Tous couverts en « transparent » pour qu'on voie bien la belle couverture orange. Chacun emporte son « tout seul », le soir à la maison, on peut colorier les casiers, écrire sur les lignes, entourer, faire des points. Donc un outil très personnalisé, chaque enfant se sentant propriétaire du sien et sachant qu'il le gardera aussi longtemps qu'il restera à l'école de la Curie...

• Les parents se sentent concernés : je les ai réunis lorsque le colis est arrivé. Il y avait les grands panneaux qui avaient servi lors de la présentation au groupe 44 à Ragon. Nous les avons regardés ensemble, j'ai expliqué, puis répondu à toutes les questions. Puis chaque famille a emporté un « tout seul » avec du Venilia adhésif cristal afin de renforcer les index après avoir découpé les pages de droite suivant les indications données. Les parents ont donc « travaillé » également à cet outil. Le fait qu'ils sachent que « tout seul » a été expérimenté dans des classes du département et en particulier ici, à l'école, les a certainement en plus influencés favorablement.

Le climat étant créé, l'outil a fonctionné de plusieurs façons :

- En travail d'atelier : individuellement ou en travail de groupe ;
- Collectivement ;
- A la maison.



1. A l'école, individuellement, au moment de l'expression écrite

Les enfants viennent écrire en apportant livre de vie et dictionnaire.

En grande section, ils ont beaucoup travaillé phonétiquement, surtout au niveau du premier phonème des mots. Très vite dans la classe, on sait que « Bérangère, bonbon, Bruno, bonjour, bébé » ça s'entend pareil au début et on cherchera les mots de la même famille : « belle, bateau, beaucoup... » à la page du « b ». Les enfants qui ont besoin d'un mot commençant par « b » ouvrent le répertoire à la page du « b ». Au début je montre le mot et l'enfant le copie sur son bloc. A cette époque de l'année (décembre), la plupart vont plus loin et non seulement cherchent l'index mais encore le casier. Ainsi, tout le monde sait que bonsoir se cherche comme bonjour, bonbon à partir du casier « bon ». Le casier est alors colorié, soit en rose, soit

en jaune (pour ne pas faire disparaître les lettres du casier). La marque colorée aidera l'enfant à retrouver plus rapidement le mot la prochaine fois qu'il en aura besoin.

De plus en plus les recherches s'orientent vers la découverte du mot entier : les enfants cherchent dans la colonne de droite. S'ils ne trouvent pas, ils viennent demander de l'aide. Les plus mûrs cherchent aussi dans la colonne de gauche... mais c'est la minorité.

Le but final est toujours «*je sais écrire tout seul ma lettre, mon texte*»... donc j'essaie de me débrouiller tout seul avec les fiches illustrées (presque abandonnées), les textes du livre de vie... mais surtout le répertoire, quitte à me faire aider par le copain, la maîtresse animant souvent un autre atelier n'est pas très disponible.

Nathalie qui est restée dans la classe cette année (2e C.P., problèmes psychologiques graves), travaille différemment, elle écrit tout son texte, vite, phonétiquement. Quand tout est fini (elle écrit d'ailleurs : «*c'est tout pour Nathalie*»), elle se corrige avec «*Tout seul*» puis comme elle ne voit pas beaucoup d'erreurs, elle vient me demander où elle s'est trompée «*encore*». Je lui souligne ses erreurs, elle retourne chercher seule les mots dans le répertoire et les réécrit.

fatiguer je suis fatigué # je suis fatiguée #		fa	
le phare		pha	f.ph
le pharmacien la pharmacienne	la pharmacie		
fâché		fâ	
la ficelle une fiche un fichier fidèle une figue un figuier		fi	
	la figure un fil		
un fil de fer			

2. Collectivement

Au moment des lettres collectives, des textes comptes rendus, chacun a son «*Tout seul*» et on cherche ensemble comment écrire les mots en les trouvant ou devinant dans le répertoire.

Bonjour les copains :

Bonjour : c'est connu, on ne le cherche pas évidemment ;
les : même chose ;

copains : inconnu ; on cherche.

— On entend «*c*», donc on ouvre «*Tout seul*», page du «*c*» ;

— On cherche dans les casiers maintenant : «*co*»pains, donc «*co*» comme Coralie, Corinne, etc.

— On trouve «*co*» mais pas tout seul : il y a un point et quelque chose avec, donc on continue.

— «*Co.p*»... ça y est, on voit un mot de la colonne de droite qui doit bien être «*copain*». On l'écrit et on découvre qu'il n'y a pas le même «*ain*» que par exemple dans dessin ou moulin. Découverte de «*ain*»... On colorie le casier «*co.p*» et on continue.

Il y a concours maintenant entre équipes de la classe (les enfants étant par groupe de quatre). Chaque équipe essaie de trouver plus vite que les autres. Les quatre se penchant sur le même «*Tout seul*» et aidant celui qui le tient à trouver vite, vite le mot cherché.

Bien sûr, tout n'est pas ainsi décortiqué, recherché. Il y aurait fatigue et on oublierait le but qui est avant tout la lettre collective, c'est-à-dire la communication d'un groupe-classe à un autre groupe-classe.

3. En travail de groupe

Un atelier «*Tout seul*» fonctionne : il s'est installé peu à peu lorsque les enfants sont devenus de plus en plus à l'aise avec l'outil.

Il s'agit d'essayer de retrouver les mots des textes... des lettres et... à leur place dans «*Tout seul*» ou même d'essayer de trouver de nouvelles choses. Souvent les enfants travaillent à deux ou trois et inventent des jeux, l'un posant la question, les autres cherchant et les rôles s'inversant ensuite.

«*Tortue ? où c'est ?*» et la découverte s'accompagne parfois d'essai de lecture. «*Tor... chon. T'as vu ? y a torchon avec tortue ! Y a peut-être tortiller ?*» Il n'y est pas... alors on va demander de le rajouter et la maîtresse essaie bien sûr de le faire découvrir en épellation phonétique.

Et bien des trouvailles m'échappent. Je suis ailleurs dans un autre atelier.

Il y a aussi les curieux qui lorsqu'ils ont vu que «*dans*» et «*dent*» s'entendaient pareil mais ne s'écrivaient pas pareil, cherchent s'il n'y a pas d'autres façons et découvrent à la suite «*don*» et «*dom*» puis «*din*», «*d'un*», «*daim*» et donc encore un nouveau «*aim*». Une sorte d'émulation fait que chacun cherche aussi des «*trucs*» que personne n'a encore trouvés.

4. Le soir... à la maison

Certains poursuivent les recherches avec l'aide des parents, des grands frères, etc.

5. Chaque soir...

ou le matin au moment du bilan :

Chacun donne ses trouvailles à la classe — ce qui devient pour certains «*sensibilisation*», pour d'autres découvertes et pour d'autres enfin lancement sur de nouvelles pistes de recherche...

Il y a sûrement des quantités d'autres façons de l'utiliser... Les enfants en découvriront certainement d'autres en cours d'année. Il y a certainement déjà d'autres pistes que je n'ai pas encore vues.

Tous les utilisateurs, quelles que soient leurs conditions d'utilisation — un «*Tout seul*» par classe, un par groupe, un pour chaque enfant — et les niveaux des enfants — C.P., C.E., C.M., etc. —, trouveront avec leurs classes des quantités de manières de se servir du «*Tout seul*».

A vous lire donc... vite, vite...